**Les fameux 40 km de Soussac**

Rendez vous pris au parking d’entrée de l’autoroute au Passage, pour un départ avec Maïthé T., Hervé , Jean-pierre et moi-même à 06h30, ce dimanche 5 Avril 2009.  
Nous arrivons après 1h de route à Soussac, petit village au milieu de basses collines en Gironde, au nord de la Réole. Le service d’ordre local nous fait parquer dans un pré à environ 500m du départ ce qui nous fait dire que nous ferons les 41 km de Soussac. Excellent accueil dans une salle de spectacle, ou nous est servi une boisson chaude et des viennoiseries, et ou l’on nous remet en cadeau un gobelet en plastique, nécessaire aux ravitaillements, décoré d’un godillot de marche, et portant le thème de la journée. Les 1046 concurrents se réunissent ensuite pour prendre le départ de cette journée qui sera ensoleillée, malgré quelques nuages dans l’après midi. Nous retrouvons à cette occasion Philippe C. et son épouse Maïthé, accompagnés de leur sœur et belle sœur Michelle C. et d’un de leurs amis.  
Et c’est parti, à l’heure pile, 08h30. Les plus pointus s’élancent en tête, suivis du groupe dense de la mêlée du plus grand nombre. Toutes les tenus sont au rendez vous, en majorité de randonneurs, mais un grand bonhomme moustachu arbore une tenue de mailla l’abeille, et d’autres un short sur des collants du plus bel effet. Même le canotier est au rendez vous. L’allure d’un peu plus de 5 km/h nous permet de boucler le tout en 8h avec à peu près 40 mn d’arrêts ravitaillements cumulés, dont une pause un peu plus longue à midi, ce qui fait environ 7h20 de marche pure. Contents d’arriver.  
Un repas de fin d’après midi nous attend à Soussac, avec un excellent bouillon revigorant. Au passage, nous nous voyons remettre un diplôme, et une bouteille de vin de bordeaux commémorant cette belle journée dédiée au sport, au tourisme par les sites rencontrés (voir, entre autres le beau village de Castelmoron d’Albret), et au maintien de la forme, même si nos jambes nous rappellent que cela reste tout de même une longue marche. Direction Sauveterre de Guyenne ou les trois hommes savourent un demi de bière attendu et bien mérité, et Maïthé une boisson plus sage.. Puis retour vers Agen, n’ayant pour ma part rien vu du voyage, car ayant dormi tout le long du trajet.  
Un grand merci aux inventeurs des différentes pommades à l’arnica et autres homéopathies du même acabit, car le lendemain, malgré tout, fut difficile.

Rendez vous pris dans 22 jours pour les 47 du 47 à Fumel.